

Le journal du collectif
V.R.A.C.

Edito.

« Éduquer, ce n'est pas remplir un vase, c'est allumer un feu »

William Buttler Yeats

Quoi de mieux pour ce numéro de rentrée qu'une petite citation qui colle bien avec « l'école à ciel ouvert » (entretien en page 2) !

Attiser la curiosité dès le plus jeune âge, pour tout ce qui nous entoure, pour le vivant dont nous faisons partie, et qui nous

émeut lorsqu'on y est attentif.

Cette curiosité que nous garderons tout au long de notre vie, l'envie d'apprendre, de ne jamais rien considérer comme acquis, l'envie d'expérimenter...

Alors inspirons un grand coup, et soufflons sur cette braise que nous avons tous et toutes au fond de nous !

Par Manu.

Film

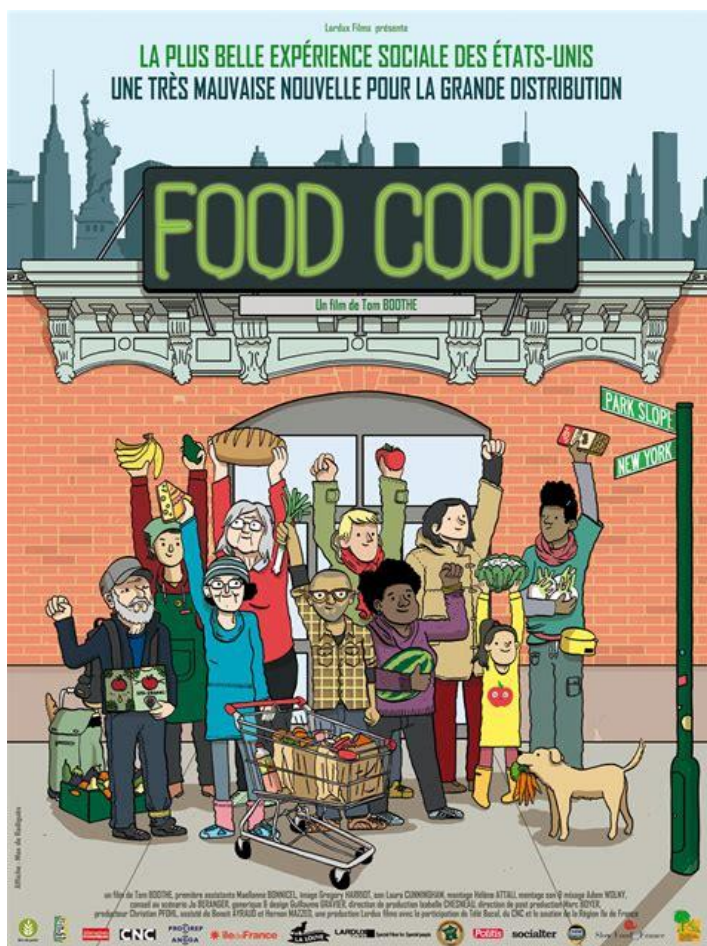
Food Coop

En pleine crise économique, dans l'ombre de Wall Street, une institution qui représente une autre tradition américaine est en pleine croissance.

C'est la coopérative alimentaire de Park Slope, un supermarché autogéré où 16 000 membres travaillent 3 heures par mois pour avoir le droit d'y acheter les meilleurs produits alimentaires dans la ville de New York aux prix on ne peut moins chers.

Réalisé par Tom Boothe
1h37 / Documentaire / 2016

Pour voir la bande annonce, flashez ce QR code :



Ciné – Soupe, 2ème édition !!!

**Projection ce vendredi 22 Septembre 2023 à 19h
dans la salle du conseil, gratuit ouvert à toutes et tous**

Après la projection, nous vous offrirons une soupe de saison, on demande aux participants de venir avec quelque chose à manger ou à boire que nous partagerons façon « auberge espagnole »

Entretien**L'école à ciel ouvert**

Bonjour, Amandine Lecouffe, pouvez-vous, vous présenter succinctement ?

J'ai été originaire de Guînes, j'ai poursuivi des études littéraires sur Boulogne sur Mer et Arras. J'habite à la campagne, près de l'école. Cela fait 20 ans que je suis professeur des écoles.

Depuis quand êtes-vous à l'école de Bouquehault ?

Ce sera ma 12^{ème} rentrée à l'école cette année.

Quelle classe avez-vous ?

J'ai eu une année la classe maternelle. Ensuite, j'ai eu celle des CM1 / CM2. Une année, ce fut une classe de CE2/CM1/CM2. Bref, j'ai les plus grands de l'école !

Quelle est la spécificité de vos cours ?

J'essaie de construire mes cours pour faire acquérir aux élèves les compétences des programmes dans un cadre plaisant. C'est important pour moi que les élèves aient du plaisir à venir à l'école, à apprendre et à progresser à leur rythme. J'essaie de favoriser l'autonomie, la prise d'initiative et la responsabilisation dans un cadre de confiance. Comme tout enseignant, je fais face à de nombreuses problématiques et celles-ci font qu'il faut trouver des réponses ! Parmi celles-ci : acquérir et mettre en place de nombreux jeux éducatifs pour éviter le plus possible l'ennui et la passivité des élèves, mener des projets collectifs pour motiver les enfants, leur proposer de travailler debout à des endroits dédiés dans la classe, de s'asseoir sur des ballons de gym ou de s'installer sur des tapis au sol pour répondre à leurs besoins de mouvement et aussi pratiquer l'école en forêt pour motiver des élèves peu intéressés par l'école en classe mais passionnés par l'extérieur et aimant être actifs dehors.

Qu'est-ce que l'école de la forêt, qu'y fait-on ? qu'y apprend on ?

Plus que l'école de la forêt, j'aime appeler cette manière d'enseigner "L'école à ciel ouvert", pour reprendre le titre d'un livre dont je m'inspire beaucoup pour construire mes séances à l'extérieur. Il m'arrive effectivement de ne pas aller jusqu'à la forêt et de mener des séances autour du bassin ou sur le

grand terrain derrière l'école. Dans l'idéal, j'aimerais aller une matinée par semaine en forêt mais il faut s'organiser pour avoir un accompagnateur à chaque fois, ce qui n'est pas toujours facile. Parfois un élève est en béquilles ou un autre se sauve facilement s'il est contrarié... Ce sont des imprévus qui empêchent d'être régulier dans la pratique. La veille de la matinée en forêt, les élèves reçoivent un ticket d'embarquement pour l'école à ciel

Nous terminons par les mathématiques : dénombrement, estimations, travail de mesures, fractions... Je demande aux enfants de résoudre des problèmes, de réfléchir à des situations en coupant des branches, en formant des figures, en comparant des objets... Quarante minutes avant midi, nous entamons le trajet retour que j'essaie toujours d'optimiser : observations des arbres, des fleurs ou description des paysages. Au début de l'après-midi en classe, nous



ouvert, pour prévenir leurs parents. Ils me le rendent le lendemain avant le départ. Deux kilomètres nous séparent de la forêt : pendant cette marche, je demande toujours aux élèves d'observer des choses précises (lister tous les signes de l'arrivée du printemps, compter toutes les choses jaunes...). Une fois arrivés, nous nous installons près d'un arbre gardien pour y poser les affaires, s'y rassembler et y écouter les consignes. Un périmètre autorisé est également défini, un signal sonore permet de savoir que nous devons se rejoindre à l'arbre. Les règles de sécurité sont très précises dans ce genre d'environnement. Je commence par le français, les enfants travaillent à l'oral ou manipulent des étiquettes ou encore écrivent dans leur cahier de la forêt, travaillent souvent par deux, viennent me montrer leur travail puis nous faisons une synthèse ensemble près de l'arbre gardien. Après une heure de travail, c'est la récréation dans le périmètre autorisé ! Certains s'occupent en construisant des cabanes, en explorant, d'autres aiment se reposer ou encore que je leur propose des jeux.

énumérons ce que nous avons appris et nous faisons un point sur les cahiers de la forêt. Le cas échéant, nous observons aussi ce que nous avons pu collecter en forêt.

Quels sont vos projets pour cette année ?

Cette année, nous aurons plusieurs projets avec les écoles du secteur et le collège de Licques : monter une chorale sur le thème des pays du monde, préparer une rencontre sportive en s'inspirant des Jeux Olympiques avec une autre école, partir en classe de neige dans les Alpes du Sud comme cela a lieu tous les 2 ans et bien sûr continuer les projets habituels comme l'école à ciel ouvert, la participation au cross, à la semaine du goût, les sorties en vélo... Le plus important pour passer une bonne année scolaire tout en menant différents projets, c'est selon moi d'avoir une bonne ambiance au sein de la classe, de travailler avec rigueur mais aussi plaisir, humour et surtout dans la bonne humeur...

Par Jean-Marc

Les recettes d'Estelle**Lentilles à la « Yvonne »**

Pour 6 personnes :

- 400 g de lentilles sèches
- 2 courgettes
- 3 poivrons
- 1 aubergine
- féta
- ail
- oignon
- épices (garam massala, curry indien, gingembre, curcuma)
- noix de cajou
- bouillon cubes

Cuire les lentilles dans un grand volume d'eau avec les bouillons cubes, 1 càc bombée de garam massala, 1 càc bombée de

gingembre moulu, 1 càc bombée de curcuma.



Pendant ce temps, préchauffer le four à 180 °c, couper les courgettes en rondelles, les poivrons en lanières,

l'aubergine en cubes, émincer l'oignon et l'ail.

Mettre les légumes, l'oignon et l'ail dans un plat à gratin, saupoudrer de curry et mettre de l'huile d'olive, mélanger le tout et cuire environ 20 à 30 min dans le four.

Une fois les lentilles cuites, les égoutter et les mettre dans le plat avec les légumes, couper la féta en cubes, mettre des noix de cajou coupées grossièrement.

Remettre le tout au four pendant 10 min.

Par Estelle

Alimentation**Basilic à Gogo !****Comment démarrer un pied de basilic ?**

Plantules de basilic en pot acheté ou de graines semées par vos propres soins, en général elles sont trop serrées : il y a souvent de quoi faire environ une dizaine de pots ou godets. Le 1er geste sera de séparer les plantules à la main tout en gardant un chevelu de racines, cette opération est facilitée quand le terreau est plutôt sec. Ensuite, dans un bon terreau, repiquer à raison de 2 ou 3 plantules par godet ou pot, tasser légèrement la terre, arroser pour que la terre adhère aux racines, et mettre les godets à l'ombre et à l'abri des limaces, le temps que les plants prennent leurs marques. Quand les basilics reprennent de la vigueur et font de nouvelles feuilles, les repiquer dans le jardin et quelques-uns dans des pots pour pouvoir les rentrer dès les premiers froids.

Comment avoir un beau pied de basilic bien étoffé ?

Un basilic bien étoffé c'est simple comme "bonjour" : tailler la tige centrale à la hauteur souhaitée, à

environ 0,5cm au-dessus d'un nœud choisi comportant 4 ou 6 feuilles, la tige formera ainsi de nouvelles tiges latérales, chacune avec de nouveaux nœuds qui donneront de nouvelles feuilles, bref, elle va se ramifier. Cueillir les feuilles une à une au fur et à mesure pour la consommation, pourquoi pas ? Mais le pied de basilic risque de filer vers le haut et de ne pas buissonner. Pour que le pied de basilic se ramifie et continue de



produire des feuilles en quantité, il faut régulièrement prélever en coupant les tiges de la même façon à chaque coupe et consommer les feuilles des tiges coupées.

Comment avoir un basilic en bonne santé ?

Le basilic est frileux, il aime le soleil et la lumière, mais il n'aime pas avoir les pieds dans l'eau et il apprécie modérément l'eau du robinet. Privilégier l'eau de pluie pour l'arrosage, au pied quand la terre est sèche et dès que les feuilles donnent un signe de "j'ai soif !" (elles flétrissent légèrement). Nourrir le pied de basilic en pot tous les 15 jours est une bonne idée. Comme toutes les plantes à feuilles, il aime l'azote mais en petite quantité pour s'étoffer et devenir robuste. Trop d'azote ? il se développera trop vite et deviendra fragile. Ici, pourquoi ne pas privilégier des moyens naturels comme l'ortie qui regorge d'azote, émietée en paillage ou en jus dilué, ou encore plus simple et pratique l'arroser avec un soupçon d'urine diluée dans de l'eau de pluie (le rapport conseillé : 10cl pour 1litre d'eau), c'est naturel et c'est bon pour le porte-monnaie.

Comment multiplier le basilic à l'infini ?

Bouturer le basilic est un jeu d'enfant : chaque tige coupée d'une

dizaine de centimètres environ comportera plusieurs feuilles et nœuds. Retirer toutes les feuilles sauf celles au sommet de la tige qui trempera jusqu'au 1^{er} nœud dans l'eau de pluie, plonger la tige dans un bocal en verre et regarder la nature



opérer sa magie, silence ça pousse ! En une semaine les radicelles se forment au bout de la tige, en quinze jours il y a un chevelu de racines. Si

l'eau de votre bocal s'évapore, que le chevelu de racines se retrouve au sec et change de couleur, que les feuilles montrent un flétrissement, bref, la bouture tourne de l'œil, pas de panique, remettre de l'eau et hop, la bouture reprendra du peps mais ne pas trop tarder quand même. Toujours veiller à ce qu'aucune feuille ne trempe dans l'eau pour éviter le pourrissement. Repiquez les boutures quand elles vous semblent prêtes pour le passage en terre et attention aux « limaces-parties » pour qui les jeunes pousses et feuilles sont une friandise.

A l'abri du froid, dans la cuisine et près de la fenêtre, bichonné avec amour, petit plant de basilic un "arbrisseau" deviendra, ses tiges du vert au marron passeront, des feuilles



fraîchement cueillies il donnera une bonne partie de l'hiver. Du direct local au plus court dans l'assiette, il n'y a pas mieux ! Il accompagnera les salades de tomates, les plats ou fera un excellent pesto de basilic, c'est hyper simple et délicieux avec des pâtes.

Par Francine

Faune locale

L'écureuil roux

Nous revoici de retour dans ce numéro avec cette magnifique rencontre que j'ai faite la semaine dernière !



Agile, superbe, mignon, étourdi, hyperactif... Il est tout ça à la fois, voici l'écureuil roux !

Reconnaissable avec sa queue en panache, ses beaux yeux et ses petits pinceaux au bout des oreilles, c'est toujours un plaisir et une chance de le croiser. Mais pas si facile que cela à observer ! Il est en effet très rapide. Il cache ses réserves pour mieux les retrouver,

passé son temps à amasser pour mettre de côté de la nourriture.

On sait qu'il peut même creuser des galeries jusqu'à 50 cm de profondeur, pour faire ses réserves (jusqu'à 125 kg !), mais aussi pour se cacher en cas de danger.

Où l'écureuil fait-il son nid ?

S'il vit dans les bois et forêts,

l'écureuil aime particulièrement les conifères pour ses graines. Cherchant le confort avant tout, il s'installe souvent à 5 ou 6 mètres de hauteur pour y construire son nid douillet. Fait de branchages et de brindilles entrelacés et tapissés de mousse,

ce dernier peut mesurer jusqu'à 50 cm de diamètre.

C'est là qu'il se réfugie, seul ou en couple, quand la femelle écureuil attend des petits. Pour tromper ses prédateurs, il peut même se construire plusieurs nids et en changer selon les menaces. Sinon, autre tactique, il chasse les intrus en les pourchassant avec des gloussements, en agitant sa queue et même en mordant.



Par Julia (Source : Géo)

IPNS – Ne pas jeter sur la voie publique.

Collectif (bientôt association) **V.R.A.C.** : Village en Résilience par des Actions Collectives.

Rédaction : Estelle, Francine, Jean-Marc, Julia, Manu. - Pour nous joindre : collectif@citoyens-de-bouquehault.fr

La couleur est offerte par « Moulin de Bouquehault »